



Monsieur le Directeur académique, Mesdames et Messieurs,

Notre nouveau Premier Ministre, ex-ministre éclair de l'Éducation Nationale, a déclaré : « L'école sera une priorité absolue du Gouvernement ». L'annonce pourrait être rassurante si elle n'émanait pas d'un jeune ministre qui propose pour cela des solutions inspirées du passé, qui n'ont jamais fait leurs preuves et qui concernaient des élèves tellement différents des élèves actuels.

Les années passent, les réformes s'entassent mais sont-elles pensées ? Il serait temps d'arrêter de faire des réformes sans avoir fait le bilan des précédentes, et sans avoir pris le temps de l'analyse de ces bilans... parfois même sans que la réforme précédente ne soit arrivée à son plein développement.

Concernant la carte scolaire de notre département, nous nous interrogeons sur les objectifs de notre Ministère au vu des moyens attribués - ou plutôt retirés ! - pour la rentrée 2024 : la relative diminution du nombre d'élèves n'était-elle pas l'occasion d'améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage des élèves, d'augmenter significativement le nombre de remplaçants, de pourvoir tous les postes de RASED, d'accorder des décharges de direction renforcées dans davantage d'écoles ???

Ce manque de moyens et l'augmentation des difficultés continuent de dégrader inexorablement les conditions de travail des personnels de l'éducation nationale, dont beaucoup sont en réelle souffrance. Je prendrai pour exemple nos nombreux collègues enseignants et AESH confrontés à la gestion d'élèves hautement perturbateurs, sans que ne leur soit proposé de solution pertinente.

Toujours dans le cadre de la rentrée 2024, nous tenions à pointer la situation de deux écoles d'Ostwald concernées par une restructuration dont on a l'impression qu'elle va se faire au forceps, tant enseignants et familles sont tenus à l'écart.

des prises de décisions. Pouvez-vous nous dire précisément où en est ce projet ? Je parle des écoles du Schloessel et des Sources d'O...

La situation est un peu similaire à Koenigshoffen, où l'ouverture de l'école Mentelin laisse directeurs et enseignants dans le flou le plus total. Les chiffres transmis par la mairie ne correspondent en rien à ceux que l'on trouve dans notre document préparatoire et les personnels s'inquiètent pour leur avenir.

Mais il est temps de conclure... Le temps du politique est différent du temps éducatif, on le sait. Les annonces régulières et un peu brouillon des ministres successifs sont le signe d'une impréparation consternante qui met en difficulté le monde éducatif dans son ensemble. Nous espérons néanmoins qu'à notre niveau, dans notre département, nous réussirons à mener avec vous, Monsieur le Directeur académique, un dialogue constructif, qui fasse avancer les choses et améliore les conditions de travail de nos collègues.

Merci pour votre écoute.